



Psychanalyse des addictions

Par Pirlot Gérard, Armand Colin, 2009

Gérard Pirlot est professeur de psychologie clinique à l'université de Toulouse II, psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Paris, psychiatre des Hôpitaux et pédopsychiatre. Il propose dans son ouvrage une déclinaison de l'addiction à travers le prisme de la psychanalyse et de son fondateur le plus célèbre, S FREUD; l'ouvrage montre combien la question des « passions addictives », qui s'enracine dans l'œuvre de Freud, légitime une approche psychanalytique et psychosomatique, tout à fait en phase avec l'analyse neurobiologique très actuelle. Elle permet de mieux saisir les conflits, souffrances et drames cachés sous-jacents à ces conduites de dépendance, et de mettre à jour les enjeux psychiques et psychosomatiques à l'œuvre dans leurs prises en charge psychothérapeutiques.

Le terme d'addiction recouvre les conduites de toxicomanie, d'alcoolisme et toutes celles entraînant une dépendance *avec* ou *sans* produit (boulimie, anorexie, addictions aux jeux, à la sexualité, au travail, etc.). Cette notion permet donc de fournir un modèle d'interprétation de pathologies dissemblables, par l'individualisation de dimensions psychopathologiques communes.

La psychanalyse a produit des théories psychopathologiques de chacune des addictions (dépendance à l'alcool, à la drogue...), mais aussi des théories générales du processus de l'addiction qui varient selon les écoles de référence. La question posée à la psychanalyse est celle du statut donné à l'acte d'addiction, dans la mesure où les conceptions classiques (acte manqué, agir, action...) sont difficilement utilisables pour rendre compte de ce qui se produit dans l'addiction, qui apparaît plus proche de l'acte pervers que de la mise en acte, effet de l'Inconscient. La pratique analytique ne peut réduire le sujet à son addiction et se consacre donc à soutenir le sujet dans sa désaliénation de l'identité d'emprunt représenté par l'addiction et dans son interrogation de ce que recouvre ce comportement.

Un des intérêts premiers de cette approche est de montrer combien, dans les problématiques des conduites et des pratiques addictives, les approches psychanalytiques sont importantes. La fragilité du fonctionnement psychique des patients présentant une addiction pose la question du choix de ce cadre psychothérapeutique. Il n'est pas pour autant question de remettre en cause les prises en charge institutionnelles. Les lieux de soins et de consultations en addictologie sont utiles afin d'éviter à ce que les personnes soient confrontées à des troubles psychiques encore plus importants. Il est de même évident que la prise en charge psychothérapeutiques de certains patients addicts est difficile à entreprendre. Quoiqu'il en soit, il s'agit de montrer que les prises en charge psychothérapeutiques gagneraient à ne pas être centrées sur le seul changement de comportement ou être soulagés par les seuls médicaments psychotropes qui ne font que traiter le symptôme mais non la cause de celui-ci, avec tous les risques de rechute que cela comporte. Il s'agit de saisir tous les enjeux psychiques voire corporels qui prévalent à ces conduites comme à leur rechute et difficultés de sevrage.